

terres

PRINTEMPS 2025 - N°61

Journal de la communauté catholique du Pays Foyen

de
FOY

ÉDITO

Faisons la fête !

La fête bat son plein et fait battre le cœur de ceux qui s'y abandonnent le temps d'une soirée ou de quelques jours, dans la rupture du quotidien. Car il s'agit bien de cela : rompre avec ce qui fait notre ordinaire. Pendant les Saturnales, les esclaves étaient considérés comme des hommes libres. La fête de l'âne, au Moyen Âge, faisait défiler, dans la cathédrale, un âne revêtu des attributs épiscopaux. La fête des fous, comme l'évoque Victor Hugo dans *Notre-Dame de Paris*, permettait aux parias d'avoir la meilleure des considérations. Le temps d'une fête, on se laissait aller, déborder, même par des excès ou des outrances. On détendait les contentions sociales, familiales, personnelles. Puis, la fête terminée, tout rentrait dans l'ordre, l'ordre du pouvoir, la dureté du travail, la tristesse, la solitude.

Si la fête peut être regardée comme une rupture, elle nous relie, pour les religions, à notre origine. Elle nous relie au temps jadis : quand la *Felibrejada* fait défiler costumes anciens ou métiers d'autrefois, elle nous unie à notre passé pour ne pas l'oublier. La fête nous relie, les uns aux autres, dans une joie communautaire et une rencontre gratuite. Qui pourrait faire la fête tout seul dans son coin ?

Si la fête est la vie, c'est pour ne pas oublier que la vie est une fête quand on la libère de tout ce qui lui fait obstacle. Ce numéro de *Terres de Foy* s'adresse à tous les bons vivants pour que nous soyons des bien vivants, des beaux vivants, au quotidien !

« Je fête l'essentiel, je fête ta présence » (Frère Roger).

Joseph Pelloquin,
prêtre en Pays foyen



Que sont nos fêtes devenues ?

TROIS QUESTIONS À STÉPHANIE FERREIRA ■

Stéphanie est l'infatigable présidente du comité des fêtes du Fleix.

« Venez, regardez, profitez de la vie ! »

Stéphanie, que sont les fêtes devenues ?

En lien avec le comité du jumelage de Langoat, en Bretagne, que je préside également, nous réalisons, tout au long de l'année, pas moins d'une quinzaine de temps festifs. Certains, d'ailleurs, servent à en financer d'autres. C'est qu'il est indispensable de travailler en équipe soudée et de gérer avec prévoyance. Ainsi, nous varions et sommes toujours en création de projets. Je crois que c'est ce qui fait l'originalité et le succès de nos fêtes.

Vous êtes inconditionnelle de la fête comme lien fort d'humanité ?

Oui, la fête implique, solidarise, réalise, aide à faire bon accueil à la vie, si bien que nombreux sont ceux qui viennent des alentours. C'est la vie du Fleix et de ses habitants, acteurs sociaux et économiques

locaux. Repas, quines, brocantes, marché de Noël, VTT, trails, etc., certes, avec plein d'odeurs et de goût : mille œufs pour l'aillet du 1^{er} mai, des tonnes de crêpes, le bon jus de nos vignes, et, bien sûr, la fête des trois jours d'août ! J'aime à la passion m'occuper des autres, rendre heureux les gens, qu'ils soient bien ensemble. Je m'y engage à fond au cœur de mon petit Pays fleixoise.

Vous avez le virus de la fête, c'est contagieux ?

Quelques grands jeunes nous rejoignent, mais les bonnes volontés manquent. Aujourd'hui, les personnes ont souvent tendance à vouloir profiter sans s'engager. Pourtant, quelles joies à découvrir, quel plaisir de donner de soi pour le bonheur de la vie ! J'ai une profession et cela ne m'empêche pas d'être présidente. L'esprit de fête



Les membres du comité des fêtes du Fleix œuvrent pour garantir des animations pour tous, tout au long de l'année.

doit perdurer. Venez, regardez, profitez de la vie !

Propos recueillis
par Hugues Walser

> Contacts : 06 09 83 68 77
E-mail : stephanie.ferreira72@orange.fr

Les fêtes de nos frères musulmans

La communauté musulmane se rassemble principalement à l'occasion de deux grandes fêtes de l'islam. Ces jours-là, les mosquées ne sont, souvent, pas assez grandes pour accueillir les participants à la prière du matin, et il faut louer un espace plus grand. Nombreux sont ceux qui ont posé un jour de congé ou une RTT. Mais ces fêtes ont perdu beaucoup de leur dimension sociale et collective et se vivent, surtout, dans la sphère familiale. On peut trouver à cela

deux explications: la différence des traditions due aux pays d'origine et l'éloignement des générations nées en France par rapport à ces mêmes pays. C'est au moment de L'Aïd-el-Kebir qu'a lieu le pèlerinage à La Mecque. Le départ et le retour des pèlerins sont l'occasion de fêtes avec famille, voisins et amis, mais avec la démocratisation de l'accès au pèlerinage, celles-ci perdent de leur importance. Le traditionnel sacrifice du mouton – commémorant celui d'Abraham – ne pouvant pas,

en France, se faire à la maison, certains s'organisent avec un abattoir, d'autres avec une boucherie halal, mais beaucoup l'ont abandonné et transforment le prix du mouton en don pour un pays pauvre.

L'Aïd-el-Fitr – ou Aïd-el-Séghir – qui célèbre la fin du ramadan est l'occasion de rassemblements familiaux, mais aussi d'une aumône particulière. Le vingt-septième jour du mois du ramadan, que la tradition cite comme jour de la révélation du Coran à Mahomet, est l'occasion



La mosquée da la Paix de Port-Sainte-Foy.

de prières et d'initiation au jeûne pour les plus jeunes.

En plus de ces deux fêtes, on pourrait citer l'Aïd-Mouloud, naissance du prophète, ainsi que le 1^{er} de l'An musulman et, enfin, l'Achoura, pendant laquelle, dans certains pays, les enfants sont mis à l'honneur. Essentiellement familiales et très culturelles, ces fêtes sont célébrées

de façon très variée en fonction des traditions de chaque pays.

■ Jean-Jacques Giret

N.B.: Une veillée ouverte à tous, avec l'Église protestante unie, sur les valeurs profondes de l'islam est prévue le 22 juin, à la salle Paul-Bert de Sainte-Foy.

LA FÊTE DE PÂQUES DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE

Des moments intenses

La fête de Pâques a été célébrée dès l'origine de la chrétienté. La résurrection de Jésus-Christ fut annoncée le jour de la Pentecôte par l'apôtre Pierre. Depuis, les chrétiens lui accordent une importance primordiale car elle exprime la victoire sur la mort, et fait de celle-ci un passage vers la pleine participation à la vie divine. Dans la perspective de faire nôtre cette victoire, de vivre, dès maintenant, dans le souffle de la Résurrection, très vite fut instituée une période de préparation de quarante jours, appelée printemps de l'âme ou Carême, qui est un temps de conversion intérieure, de purification par le jeûne et la prière, de libération par la confession. Chaque jour est scandé par la prière de saint Ephrem le Syrien qui nous donne la feuille de route. Dans l'Église orthodoxe, ce jeûne est très respecté. Une semaine avant le Carême,

nous supprimons viande, charcuterie et poisson, puis le dimanche suivant, suppression des œufs, des laitages et des alcools. Nous serons, ensuite, quarante jours plus la Semaine sainte, en régime végétalien, ce qui constitue une période de régénération exceptionnelle, corps, âme, esprit, dont nous constatons les immenses bienfaits, notamment par le soutien mutuel.

Les célébrations accompagnent chacun dans ce processus en cinq degrés, signifiés par les Évangiles lus lors des cinq dimanches de Carême. Le dernier samedi du Carême, nous célébrons la résurrection de Lazare; le lendemain, l'entrée du Christ à Jérusalem qui introduit la Semaine sainte. Les événements les plus marquants de cette semaine sont: l'onction, le mercredi, en référence aux gestes prophétiques de deux femmes dans les Évangiles, la sainte Cène, le jeudi, qui se conjugue avec



Veillée pascale 2024 à Sainte-Croix.

la trahison de Judas, la condamnation et la crucifixion, le vendredi, le soir à 18 heures, la mise au tombeau du Christ ou célébration de l'épiphonion qui introduit le grand silence du samedi avant l'explosion de la joie pascale, le samedi de Pâques, qui sera cette année le 19 avril à 21 heures.

Toutes celles et ceux qui le souhaitent peuvent se joindre à nous pour vivre dans la profondeur ces moments intenses de la vie chrétienne.

■ Philippe Dautais

CREDO DE NICÉE

Crois-tu cela ?

Crois-tu cela ? Une traversée du credo de Nicée. Réflexion soutenue par cette phrase comme une respiration la rythmant. Ce partage annuel est un moment de joie dans la rencontre de nos communautés si différentes, mais tellement identiques dans l'approche des textes proposés. Une assemblée de cent soixante participants – anglicans, catholiques, orthodoxes, protestants – a rempli le temple de Sainte-Foy, le dimanche 19 janvier. La célébration, ponctuée par des gestes symboliques, a permis à l'assemblée d'être participante: l'accueil sur le parvis du temple, les jeux d'orgue accompagnant les chants, la distribution de cierges permettant à chacun de passer la lumière à son voisin, la lecture de l'Évangile psalmodiée. Les enfants de la communauté catholique nous

ont présenté une réflexion sur leur chemin de découverte de la Parole: « *Crois-tu cela?* », chaque lettre du verbe « croire » était développée. L'ensemble donnait sens à ce verbe. Le pasteur a su traduire, par sa pédagogie active, les pensées des enfants. L'homélie du diacre Robert, nous a conduits dans l'écoute, la réflexion autour du texte du jour de l'évangile de Jean. Je retiens de cette réflexion les mots porteurs de sens tels que: espérance, maladie, mort, souffrance, vérité, traduits dans la conclusion que je propose: « *Lui seul peut nous libérer, mais la liberté ne s'impose pas, seule la vérité peut nous libérer et la vérité a un nom, elle s'appelle Jésus. Si nous croyons vraiment cela, nous pourrions vraiment aimer en liberté.* »

■ Isabelle Monnier

Commémoration des 1700 ans du Credo de Nicée

Les Églises n'échappent pas à la fièvre commémorative. La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, du 18 au 25 janvier, préparée cette année au niveau mondial par la communauté monastique mixte et œcuménique de Bose, en Italie, nous a proposé une réflexion sur la foi commune aux différentes familles chrétiennes.

Outre le texte issu du premier concile de Nicée en 325, étaient proposées, chaque jour, à notre réflexion, des citations de Pères de l'Église, des écrivains des premiers siècles du christianisme qui constituent, de ce fait, une tradition commune, antérieure à nos différentes confessions. J'ai retenu, par exemple, cette remarque de Théophile d'Antioche (II^e siècle), à mon sens toujours actuelle: « *Dieu ne peut être vu par des yeux humains. [...] Comme celui qui voit un navire tout équipé entrer au port suppose qu'un pilote le guide, de même nous devons percevoir que Dieu est le pilote de tout l'univers, même s'il n'est pas visible aux yeux.* »

■ Pasteur Pierre-Alain Jacot

EN FÊTE! ■ La succession des mois serait bien répétitive si elle n'était ponctuée de repères, de moments de détente, de joie, de fêtes qu'elles soient laïques, religieuses, communales, nationales, voire commerciales.

NOS FÊTES CHRÉTIENNES

Des œufs pour Pâques

Quelle est l'origine de nos fêtes dites chrétiennes? Ont-elles des racines antérieures au christianisme? Restent-elles toujours chrétiennes ou sont-elles devenues commerciales, voire païennes? Regardons brièvement la fête de Pâques, de la résurrection du Christ aux chocolats.

Pâques a des racines juives, tirant son nom de la Pâque juive – *Pessah* –, célébration de la libération des Hébreux de l'esclavage en Égypte. Jésus, étant juif, a célébré cette fête lors de la dernière Cène, juste avant sa crucifixion. Pour les chrétiens, Pâques commémore la résurrection de Jésus-Christ, événement central de la foi chrétienne. Elle symbolise la victoire sur la mort et le péché, offrant aux croyants l'espoir d'une vie éternelle. Les évolutions historiques de Pâques incluent l'incorporation de certains symboles païens. Les traditions païennes du printemps, comme les œufs – symbole de renouveau – et les lapins – symbole de fertilité –, ont été intégrées aux célébrations chrétiennes. Ces éléments étaient associés

à des rites païens de fécondité, notamment ceux liés à la déesse germanique Eostre. Aujourd'hui, les commémorations religieuses – messes et processions – coexistent avec des pratiques plus séculières, comme les chasses aux œufs pour les enfants. Cette dégénérescence provient notamment de sa fête commerciale, avec la consommation de chocolat et de produits dérivés, qui éclipsent souvent la dimension spirituelle. Le marketing autour des lapins et des œufs en chocolat peut éloigner les participants de la signification chrétienne profonde. En conclusion, cette fête, comme celle de Noël, montre comment des célébrations d'origine spirituelle ou religieuse ont évolué sous l'influence des traditions culturelles, des changements sociétaux et de la mondialisation. Si leur commercialisation est souvent critiquée, ces fêtes restent des moments de partage et de communion qui permettent de renforcer les liens familiaux et sociaux.

■ Robert Arthur Crane



Chasse aux œufs dans le jardin.

Les fêtes dans la Bible

Dès les premiers versets de la Bible, la dynamique est annoncée dans le paysage créé au troisième jour, avant même que soient faits faune et humains: « *Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années. Et ce fut ainsi* » (Gn 1, 14). Rythme des fêtes et saisons où, dans la nature, bêtes et gens célèbreront joie de vivre, repentance, offrandes et gratitude envers le Créateur. Le peuple biblique est un peuple joyeux: « *Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu, heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine* » (Ps 32, 12). Les fêtes sont des périodes de réjouissance collective au cœur du quotidien en relation intime vécue avec Dieu dans son grand plan de salut. Elles tournent vers les véritables enseignements de la parole de Dieu et en font comprendre comment il désire être adoré afin « *de marcher dans toutes ses voies, l'aimer et le servir de tout son cœur et de toute son âme* » (Deut 10, 12), « *en aimant son prochain comme soi-même* » (Lv 19, 18).

Sept fêtes sont mentionnées en Lévitique 23: la Pâque – *Pessah* –, les Pains sans levain – *Azymes*, liés à *Pessah* –, les Premices – *Bikkurim* –, la Pentecôte – *Shavuot* –, la Torah au Sinaï –, les Trompettes – *Yom Teruah* ou *Rosh Hashbana* –, l'Expiation – *Yom kippour*, Grand pardon –, les Tabernacles – *Succot*, Cabanes. Jésus a vécu et pratiqué ces fêtes avec ses disciples. Leur application à la vie chrétienne est alors présentée à la lumière de Pâques, en relation avec Jésus-Christ, son sacrifice d'amour pour tous sur la croix et sa Résurrection.

■ Hugues Walser

CHANDELEUR

À la lumière des crêpes

La Chandeleur, célébrée chaque 2 février, est aujourd'hui connue comme la fête des crêpes, mais cette tradition gourmande cache des racines bien plus anciennes et spirituelles, issues des célébrations chrétiennes et païennes.

Bien avant de devenir chrétienne, la Chandeleur était une fête romaine dédiée à la lumière pour célébrer la fin de l'hiver. Les Romains allumaient des torches, marquant le retour du soleil et des jours plus longs. Plus tard, l'Église a repris cette tradition et en a fait une fête chrétienne appelée Présentation de Jésus au temple, où Jésus est présenté comme la « lumière du monde ». La Chandeleur tire son nom des chandelles bénies ce jour-là, censées protéger les foyers tout au long de l'année. La forme ronde et dorée des crêpes rappelle le soleil, marquant l'espoir du printemps. Au Moyen Âge, les paysans faisaient des crêpes, le 2 février, pour garantir de bonnes récoltes et la tradition voulait qu'on fasse sauter la crêpe en tenant une pièce d'or pour assurer prospérité et abondance.

De nos jours, la Chandeleur est surtout l'occasion de se réunir en famille, ou entre amis, autour d'un repas de crêpes. Cette tradition culinaire, bien loin de son caractère religieux d'origine, a fait de la Chandeleur un moment de partage et de convivialité. En France, on s'amuse à faire sauter les crêpes en espérant qu'elles retombent dans la poêle et non au sol, en souvenir des gestes d'abondance d'autrefois, la lumière vient surtout de ces crêpes dorées qui illuminent nos tables.

■ Marie-Sophie de Maissin

ROLLAND OENOLOGIE

« LA NATURE, L'HOMME, LA TECHNIQUE » MATÉRIELS DE VINIFICATION
LIBOURNE OENOLOGIE - 5, CATUSSEAU 33500 POMEROL
TÉL. 05 57 51 65 30 - FAX 05 57 51 84 24

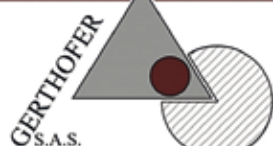
BROQUAIRE VITICENO - ZA FLORIMONT 33390 BERSON
TÉL. 05 57 42 65 97 - FAX 05 57 42 29 83

LOCATION DE MATÉRIELS OENOLOGIQUES ET VITICOLES - RENDEZ-VOUS DANS NOS 2 MAGASINS



18, ZA des 4 Ormeaux 33220 Port Ste Foy et Ponchapt - 05 53 24 27 05

CONTINUONS ENSEMBLE ...



L'AVENIR DE LA CONSTRUCTION
05 57 46 04 19 - contact@gerthofer.fr
www.gerthofer.fr
16, rue des Frères Lumière - BP 62
33220 PINEUILH

Être édité ? Réalisez votre rêve !

Spécialistes de l'édition déléguée à compte d'auteur, nous vous accompagnons pour créer votre livre papier ou numérique!

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com

→ 0 800 003 350 service et appel gratuits



L'équipementier du chasseur et du tireur sportif

32 bis, rue du Signal
33220 PINEUILH

07 52 04 21 62
www.mt-target.com

LE 15-AOÛT À PINEUILH

Fêter avec la Vierge Marie

Dans les années 1950-1960, la fête de l'Assomption fut, à Pineuilh, un temps fort pour les catholiques du Pays foyen. Jean Blanchet en était la figure de proue, et les bénévoles qui l'accompagnaient étaient enchantés de ce metteur en scène qui faisait tout : costumes, décors, etc. Jean Vircoulon cite, dans son blog, un extrait d'une lettre de Maria Casarès, à Albert Camus, retraçant l'ambiance de la fête en 1951 : « La représentation sous un beau ciel d'été coupé par des éclairs de chaleur, rayonnant de pleine lune, était merveilleusement émouvante. Seul Dullin, à Paris, aurait pu trouver le génie des couleurs qu'il y avait dans un décor monté avec rien ; et les nombreux amateurs qui incarnaient les personnages de l'Évangile valaient par leur innocence et leur sobriété bien de belles distributions parisiennes. À la fin,

au moment du couronnement de Marie, les chants se sont élevés, et la foule, debout, s'est ébranlée. Quatre mille cierges se sont allumés et le défilé a commencé vers la croix de lumière érigée sur la colline. Nous avons monté un chemin sinueux, en rang serré, dessinant sur le fond sombre des prairies un ver luisant immense et ondulé, et nous avons chanté indéfiniment Ave, Ave, Ave Maria, *cierge à la main.* »

Aujourd'hui, le 15-Août est toujours un moment de prière suivi, même s'il ne rassemble plus une telle foule. La montée vers la Vierge se fait en soirée, sans les flambeaux à cause de la sécheresse et l'Ave Maria n'est pas le seul chant du répertoire. La descente est toujours un peu périlleuse. Puis, vient un moment convivial avec partage de boissons et gâteaux, apprécié par tous. Les plus anciens parlent avec nostalgie de



Affiche du pèlerinage à Notre-Dame-des-Champs.

l'autrefois avec monsieur Blanchet. Si en 2024, il n'y a pas eu de procession, l'équipe de préparation va rebondir en 2025 et sera heureuse d'accueillir toutes les bonnes volontés.

■ Marie-Hélène Garcia

En souvenir de la fête à Mézières

Mézières, à Port-Sainte-Foy, c'était d'abord un château du XVI^e siècle et un hippodrome créé en 1890. Du château, il ne reste, aujourd'hui, qu'un emplacement situé près du fournil Le Talmenier, sous forme d'une dalle de béton. C'était un lieu historique où Henri de Bourbon séjourna, en 1578, alors qu'il était venu assister au grand synode de Sainte-Foy. Louis XIII s'y reposa deux jours, en 1621, et y reçut des mains du gouverneur les clés de la ville de Sainte-Foy. Son parc prestigieux était, chaque année, le cadre d'une grande fête qui durait trois jours. Elle était la plus précoce dans la saison, la plus grande et la plus attendue de nos fêtes. Les jeunes y venaient de Bergerac, de Castillon, de Duras et de plus loin encore, se mêlant à la jeunesse foyenne. Sous ses airs de kermesse, elle attirait des familles entières dans la douceur printanière, vers un monde tourbillonnant dans des odeurs de friandises. Toutes les attractions qui composaient une fête foraine⁽¹⁾ s'y trouvaient : fanfares et majorettes, tir à la carabine, tombolas, manèges, lapinodrome, ball-trap, deux salles de bal, feux d'artifice et j'en passe. Disparu château, parc et flonflons de la fête ! L'endroit devenu zone commerciale mériterait, à mon sens, un panneau didactique. Nostalgie quand tu nous tiens !

■ Reine Biasotto-Plaisir

⁽¹⁾ Le 4 décembre 2024, la culture foraine de France a été inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco.

Quand le village est en fête

Dans la plupart des pays européens, les fêtes de village traditionnelles ont pour origine des faits religieux ou des commémorations nationales, occasions de célébrations avec des processions, des repas parfois dansants, de la musique ou des jeux.

En hiver, les nuits sont longues, la tradition de la fête du cochon est toujours populaire dans la région. Ainsi, cent personnes se sont réunies, un soir de février, à la salle des fêtes de Saint-Avit – Saint-Nazaire pour partager de généreuses portions de jimboua, boudins et carbonades, sans oublier l'apéritif, le trou Saint-Avitois et les vins rouges locaux. Les longues tables et le grill géant sur le parking donnent une idée de l'ampleur du travail de préparation d'un tel rassemblement. Ce repas, préparé et servi par les bénévoles du comité d'animation est une excellente opportunité d'échanger avec des gens du voisinage. La facette gastronomique est admirée et appréciée par les résidents et les visiteurs étrangers.



La fête du cochon a réuni une centaine de personnes à Saint-Avit-Saint-Nazaire.

La fête de la Saint-Jean est un autre événement du début de l'été avec une scène musicale et un feu. À l'origine, avant l'avènement du christianisme, les feux du solstice d'été voulaient écarter les esprits néfastes et favoriser les bonnes récoltes. Dans un contexte chrétien, cette célébration est associée à la naissance de Jean le Baptiste, officiellement le 24 juin. En Angleterre, comme chez nous, la fête de l'été, est un événement de plein air avec musique, repas, jeux pour les enfants et les grands. Souvent des parodies de concours de chiens sont organisées, avec, par exemple, un prix pour la queue qui remue le plus.

■ Fiona Bonhoure

Joyeux anniversaire !

Les fêtes que nous avons connues ont-elles disparu ? Certaines peut-être, mais beaucoup sont devenues des anniversaires. Dès l'Antiquité, les fêtes étaient nombreuses : les pharaons fêtaient en grande pompe le jour de leur arrivée au pouvoir, leurs victoires. Les Romains et les Grecs fêtaient leurs nombreuses divinités : ripailles, défilés, jeux divers dans les arènes. En Grèce, des gâteaux ronds couronnés de bougies étaient déposés au temple de la déesse Artémis, on faisait un vœu en soufflant les bougies qui symbolisaient la lumière et le reflet terrestre de la déesse. Au XVIII^e siècle, la tradition d'une fête d'anniversaire s'implante, peu à peu, en France, et s'inscrit dans les traités du savoir-vivre. Cette année, j'ai été invitée à fêter les 90 ans d'une dame dont la vie a été, et continue d'être active. Nous étions très nombreux dans son jardin : famille, voisins,

relations professionnelles, commerçants, artisans du quartier réunis pour des retrouvailles, de joyeuses discussions. Les enfants de cette amie avaient organisé un jeu permettant à chacun de mieux connaître la vie de notre hôtesse dans ses activités et son quotidien. Ce moment partagé fut très drôle, et parfois émouvant. Nous la vîmes pleurer d'émotion et se laisser consoler avec gentillesse et humour. « Pas de cadeau, avait-elle écrit dans son invitation, mais vous pouvez participer à une cagnotte en faveur d'une école locale où je suis beaucoup intervenue. » Cette journée était une étape dans sa vie, mais aussi dans la nôtre. Nous regardions le chemin parcouru, mais aussi notre vie, ce qui pouvait encore être vécu. Les rencontres, l'affection qui régnait dans cette famille, la vitalité bienveillante encore possible, malgré les années, se transmettaient naturellement à tous ceux qui étaient là. Quel bel anniversaire !



« Moi, ce que j'aime beaucoup, c'est mon anniversaire avec les copines. »

Comme l'a écrit Marie Desplechin : « Sans anniversaire, comment savoir que nous existons et que le temps nous est compté ? »

■ Nelly Ancelin

LA FÉLIBRÉE

Célébrer la tradition et la langue d'Oc

Chaque année, en Dordogne, le premier week-end de juillet, une ville hôte prépare la fête de la félibrée⁽¹⁾ – *felibrejada* en occitan –, avec le concours de l'association Lo bornat dau Périgord.



Décoration autour de l'église de Port-Sainte-Foy.



Les habitants confectionnent, des fleurs en papier dans une ambiance fébrile et conviviale telles les abeilles d'une ruche – *lo bornat* en occitan. La ville est parée de guirlandes pour accueillir, en beauté, les participants. La journée est rythmée par des chants et des danses en occitan, un défilé de costumes traditionnels, des démonstrations de vieux métiers, une messe dite en occitan et un grand banquet: la *taulada*. Cette fête s'inspire d'une rencontre le 21 mai 1854 de sept jeunes provençaux – dont Frédéric Mistral – au château de Font Ségugne, dans le Vaucluse. Leur projet était de fonder une association destinée à œuvrer à la sauvegarde et la conservation de la langue provençale, à travers sa culture et la défense de son identité. Le félibrige est ainsi né, s'étendant sur l'ensemble du Midi de la France. Il est organisé en six régions territoriales ou maintenances. Le président élu en est le capoulié. La félibrée s'est tenue à Port-Sainte-Foy⁽²⁾ en 2006 et, pour la première fois, elle associa un département limitrophe:

la Gironde, avec Sainte-Foy-la-Grande. La reine élue de la félibrée, Alexandra Castagna, ayant appris l'occitan, a accompagné ce moment de joie et de convivialité. La félibrée est aussi l'occasion de nous souvenir de la langue que pratiquaient nos ancêtres. Sa musicalité enchantait les villages du canton et les marchés du samedi matin à Sainte-Foy-la-Grande. Les gardiens de cette langue, sans être passéistes, se veulent gardiens de notre passé, de nos langues et de nos traditions. Ne dit-on pas: « *Pour savoir où l'on va, il faut savoir d'où l'on vient!* » *Adieu siatz!*

■ Témoignage par M. et C. Mirande

⁽¹⁾ Le nom « félibrée » est dérivé du terme félibre, membre de l'association Le félibrige.

⁽²⁾ Voir sur internet les vidéos réalisées par Jean-Claude Cosse.

« Dans mon école, on sait faire la fête! »



Tous les ans, fin mai, on vit la Fête des maths. Tous les enfants de l'école sont rassemblés et on fait des équipes avec un grand du CM2 comme chef. Tout l'après-midi, chaque groupe passe, l'un après l'autre, dans six ateliers: les trois classes, la cantine, le jardin et le préau pour jouer, c'est-à-dire faire des activités avec du matériel. Par exemple, sur l'horloge, ou les calendriers pour le temps, des courses sur un décimètre dans le parc. Les thèmes changent chaque année. Il y a l'année de la géométrie, des opérations, de la numération. Dans la fête du nombre pour les fractions, j'adore couper des pizzas en deux, trois ou plus. Même les petits de 3 ans savent le faire! On s'entraide et puis, il y a des choses faciles à faire et des très difficiles, avec des virgules. Par exemple, avec le mètre jaune du tableau de la classe, toute l'équipe compare sa taille, l'écrit ou la dessine sur un papier auto collant.

Le samedi, c'est encore la fête, mais cette fois, ce sont les enfants qui invitent les parents et c'est nous qui faisons jouer la famille. C'est très drôle, pour moi, c'est cela faire la fête.

■ May-Line,

10 ans, élève de l'école Saint-Joseph du Fleix

« Quand la musique est bonne »



Une enquête auprès de lycéens révèle que l'élément festif présente beaucoup d'intérêt pour les jeunes.

Noël est la fête religieuse, toujours citée, vécue comme un moment d'intériorité, dans un lieu religieux, à partager en famille.

Les autres fêtes carillonnées sont des moments de pause, toujours à dominante familiale, mais beaucoup plus ouvertes. Les fêtes locales, prétextes à des défilés, des expositions d'artistes locaux, intergénérationnelles attirent par leurs animations.

Mais c'est la fête de la musique qui intéresse le plus les jeunes, comme un moment à vivre entre soi, moment d'exaltation, de rencontres où chanter et danser sont la dominante. C'est le rendez-vous de tous. Il est évident que pour les jeunes, les fêtes sont importantes comme un moment à part, à vivre en groupes où la musique est toujours partie prenante comme un langage commun.

■ Danielle Perrier

Rode de Sainte-foy à Pineuilh
 05 57 48 68 68
www.e-leclerc.com/grand-pineuilh
www.facebook.com/EleclercGrandPineuilh
[Leclercgrandpineuilh](https://www.instagram.com/leclercgrandpineuilh)

LAVERGNE
 Service Funéraire
 Pompes Funèbres - Marbrerie
 Funérariums
 5, av. Paul Broca PINEUILH 05 57 46 26 29
 1, rue des Moulins à Nef PRIGONRIEUX 05 53 63 30 16

CHÂTEAU LES GRIMARD

 VINS
 MONTRAVEL, BERGERAC
 05 53 63 09 83
 24230 MONTAZEAU

05 53 58 62 38
 L'Hirondelle - 120, route du Périgord Pourpre
 24230 MONTCARET
jac.vd.horst@wanadoo.fr - vdh-fromages.fr
 Ouvert tous les jours de 9h - 13h et 15h - 19h15
 sauf dimanche après-midi et mardi après-midi.

ÉGLISE DE PELLEGRUE

L'orgue a été rénové

L'église de Pellegrue possède un orgue de sept jeux qui a probablement été construit aux alentours de 1850 par un facteur qui n'a pu être identifié. Il a été installé, sans doute au début du XX^e siècle, par Gaston Maille, successeur de Wenner, sur une tribune dans l'église. On ne sait pas d'où il provenait, mais une étiquette de la main de ce facteur a été apposée sous le clavier lors de son expédition de Bordeaux



L'orgue méritait d'être restauré.

Bastide à la gare de Montcaret. Il n'avait pas vraiment de façade à l'origine et se présentait comme un grand placard fermé par des panneaux ajourés. En 1985, l'orgue est déplacé par le facteur Alain Thomas, dans le bras nord du transept et une boiserie neuve est construite pour recevoir des tuyaux de façade. Après des années d'utilisation sans grand entretien, j'ai procédé, récemment à sa restauration.

■ Alain Faye,

facteur d'orgue assurant la maintenance des orgues de l'église et du temple de Sainte-Foy-la-Grande

> Une inauguration est prévue prochainement.

Que soient remerciés Alain Faye pour son travail et les financeurs: municipalité et association Saint-Laurent.

Projection débat avec le CCFD-Terre solidaire

Le groupe CCFD-Terre solidaire du Pays foyen vous invite à la projection du film *L'illusion de l'abondance*, le 2 avril à 20 heures, au cinéma La Brèche de Sainte-Foy-la-Grande, suivie d'un débat. Ce documentaire met en lumière les luttes de trois femmes d'Amérique latine contre l'exploitation des ressources naturelles par des multinationales.



PRÉPARATION AU MARIAGE

« Oui, je le veux ! »

Depuis plusieurs années, une équipe composée de cinq couples formateurs accompagne, en Pays foyen, les fiancés qui demandent le sacrement du mariage ou un accueil à l'église.



Rencontre de préparation au mariage.

La préparation au mariage, ce parcours des futurs mariés, est un moment important car il est l'occasion d'échanges riches et conviviaux entre couples mariés et couples de futurs mariés. Lors de la première soirée, chacun se présente, puis regarde une vidéo du père Denis Sonet, formateur des conseillers conjugaux: *Le parcours du cœur*. S'ensuit un échange permettant de discerner la différence entre amour et attirance et une réflexion sur ce qui fera grandir cet amour en dépit des inévitables désillusions.

Lors de la deuxième rencontre sont évoqués les éléments indispensables à la réussite de la vie de couple. Une nouvelle vidéo, *L'allégorie du chalet*, construit sur quatre piliers: sexualité, tendresse, communication et projet commun, permet un échange, en groupe puis en couple, aidant à discerner les parties du chalet que les mariés doivent construire, consolider ou restaurer.

Chacune de ces deux rencontres est l'occasion de mieux comprendre le sacrement de mariage à l'église. Elles se terminent par une prière, les couples ayant reçu une carte icône de la Sainte Famille et une bougie. Un verre de l'amitié et quelques gâteaux permettent de clôturer joyeusement les soirées.

LA JOURNÉE DES Z'AMOUREUX

Un troisième temps vient compléter cette préparation au mariage: la journée des Z'amoureux. Une messe, en l'église de Sainte-Foy-la-Grande – elle a eu lieu, cette année, le 9 février – introduit un temps de réflexion sur l'engagement.

Après ce moment de joie, un pique-nique est partagé, puis, les responsables des groupes de baptême, catéchisme et deuil viennent témoigner de leur engagement, permettant aux futurs mariés de réaliser qu'il existe une paroisse vivante pour les accompagner à chaque étape de leur vie.

Enfin, une vidéo de Camille Rochet, conseillère conjugale, *S'engager en couple: prison ou vraie liberté* et un texte de Jane Gordon *L'engagement* donnent l'occasion de préciser le sens de l'engagement que chacun va prendre en recevant le sacrement de mariage. Cette journée se termine par un mot du père Joseph. Ces différentes rencontres permettent aux fiancés d'échanger entre eux et avec des couples plus « aguerri ». Ce sont des temps de parole ouverts et chaleureux pour se préparer à cette belle aventure de la vie à deux, sous le regard de Dieu.

■ Annick et Philippe Saunier



La préparation au mariage revêt une grande importance pour que le « oui » des époux soit un acte libre et responsable.

NOS JOIES, NOS PEINES

Gironde

BAPTÊMES

Flaujagues

Thomas Piccolo

Pineuilh

Maddy et Dayven Ziegler

Tao Duprat Gorce

Sainte-Foy-la-Grande

Charlie Quemener

MARIAGE

Pineuilh

Brice Attané et Julie Michon

OBSÈQUES

Aurioles

Fiorina Schaible, 79 ans

Mylène Bon, 83 ans

Caplong

Jean-Pierre Barrière, 72 ans

Cazaugitat

Jeanne Faure, 93 ans

Eynesse

Marie-Christine Bernard, 94 ans

Gensac

Jacqueline Renversade, 91 ans

Marie-Simone Jaudin, 79 ans

Juillac

Guiditta Martin, 94 ans

Landerrouat

Jean-Jacques Bourdil, 75 ans

Pellegrie

Béatriz Verdier, 90 ans

Ginette Saint-Jean, 91 ans

Jacques Bélanger, 88 ans

Janine Carayon, 95 ans

Marius Rey Canut, 99 ans

Michèle Petit, 81 ans

Pessac-sur-Dordogne

Marie de Lestang de Ringère, 88 ans

Yvette Cluzel, 97 ans

Pineuilh

Louis Delage, 95 ans

Marie Boudet, 94 ans

Aliette Bailet, 97 ans

Bruno Aragon, 56 ans

Églantine Bohigas, 94 ans

Raymonde Plaisir, 94 ans

Renée Lavergne, 94 ans

Saint-André-et-Appelles

Daniel Bandiera, 68 ans

Saint-Avit-Saint-Nazaire

Ginette Lagorce, 95 ans

Henriette Zarattin, 93 ans

Sainte-Foy-la-Grande

Hendryck Zareba, 92 ans

Christian Gérardin, 86 ans

Jacqueline Delpech, 101 ans

Paul Angelini, 93 ans

Philippe Bordenave, 60 ans

Saint-Philippe-du-Seignal

Nicole Wenger, 82 ans

Saint-Quentin-de-Caplong

René Roubineau, 99 ans



Dordogne

BAPTÊMES

Le Breuilh

Hallyday Lafleur

Saint-Pierre-d'Eyraud

Gabin De Sousa

Malia Bouchilloux

MARIAGE

Lamothe-Montravel

Nicolas Plumet et Noémie Reynier

OBSÈQUES

Fougueyrolles

Simone Rousseau, 99 ans

Gérard Barthélemy Gouyac, 96 ans

Gageac

André Connangle, 97 ans

Gardonne

Francis Pédron, 79 ans

Marie-Laurence Géraud, 100 ans

Michel Féron, 93 ans

Patrick Lagarde, 59 ans

Lamothe-Montravel

Michel Vinsingues, 81 ans

Paulette Oddos, 87 ans

Le Fleix

Guy Duranton, 95 ans

Mireille Coste, 82 ans

Monique Régnier, 72 ans

Montcaret

Claudine Lauriere, 89 ans

Nicole Guigui, 92 ans

Prassede Soldan, 98 ans

Nastringues

Roland Zara, 71 ans

Port-Sainte-Foy

Apoline Le Devedec, 96 ans

Françoise Malaurent, 78 ans

Léontine Brugeaud, 101 ans

Maryse Ucar, 67 ans

Saint-Aulaye

Régis Bézies, 92 ans

Saint-Méard-de-Gurçon

Jean-Claude Bride, 83 ans

Saint-Pierre-d'Eyraud

Angeline Castagna, 90 ans

Maria Cruz, 72 ans

Pierrette Rode, 93 ans

Saint-Seurin-de-Prats

Thérèse Scaliger, 98 ans

Saint-Vivien

Pierrette Faux, 95 ans

Vélines

Arlette Chanceaulme, 83 ans

Georgette Salvi, 95 ans

Jean-François Maury, 73 ans

Lucie Peyrichou, 104 ans

Marie-Louise Sanguine, 90 ans

AGENDA

Caté-vacances

- 23 avril : découverte de la vie monastique à l'abbaye d'Echourgnac
- 2 juillet : de 18 h 30 à 22 heures, temps convivial à la Cigogne, ouvert à tous

Célébrations

Rameaux

- 12 avril à 18 h 30 à Saint-Méard-de-Gurçon
- 13 avril à 11 heures à Sainte-Foy-la-Grande

Célébration communautaire du pardon

- 16 avril, à 19 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Jeudi saint

- 17 avril, à 19 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Vendredi saint

- 18 avril, à 19 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Veillée pascale

- 19 avril, à 21 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Jour de Pâques

- 20 avril, à 9 heures, à Lamothe-Montravel
- 20 avril, à 11 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Fête de Fatima

- En mai, à Pellegrie

Professions de foi

- Jeudi 29 mai, à 11 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Premières communions

- Dimanche 22 juin, à 11 heures, à Sainte-Foy-la-Grande

Le Grand Kiff

Du 25 au 29 juillet :

Le Grand kiff est un rassemblement national de jeunes protestants, ouvert à tous, qui a lieu tous les deux ou trois ans. Lieu de rencontres, il propose des réflexions, des ressourcements, des animations et des offices. Il aura lieu, cette année, à la fondation John Bost de La Force, sur le thème : « Respire, espère ».

> Pour tout renseignement et inscriptions, consulter le site : www.legrandkiff.org.

SARL MICKAEL VERRAL

TERRASSEMENT • TRAVAUX PUBLICS

ASSAINISSEMENT

BRANCHEMENT TOUT-À-L'ÉGOUT

EMPIERREMENT

05 57 46 23 12

06 25 89 76 34

LE RALE

33220 SAINT-ANDRÉ ET APPELLES

mickael.verral@orange.fr

www.mickaelverraltp.fr



sarl LEGRAND

Entretien
Dépannage
Mise en
Service
GAZ / FUELZAE de l'Arbaestrier
33220 PINEUILH BP 40111
05 57 46 20 40
legrand.gerard3@wanadoo.frecovide
environnement
Jérôme LARQUEYAgrément préfectoral et charte
Assainissement Non Collectif

INTERVENTION RAPIDE



- VIDANGE TOUTES FOSSES
- DÉBOUCHAGE TOUTES CANALISATIONS
- HYDROCURAGE DES RÉSEAUX
- DÉGAZAGE DE CUVE À FUEL ET NEUTRALISATION
- POMPAGE SÉPARATEUR-DÉBOUCHEUR D'HYDROCARBURE ET BAC À GRAISSE

33790 AURIOLLES - PELLEGRUE

Tél. 06 79 33 28 33

EN IMAGES...

PHOTOS : DR



Crèche de l'église de Sainte-Foy-la-Grande.



Célébration œcuménique au temple de Sainte-Foy-la-Grande.



Messe des fiancés du 9 février.

À LIRE

Petite histoire de nos fêtes en France

de Marie-Odile Mergnac

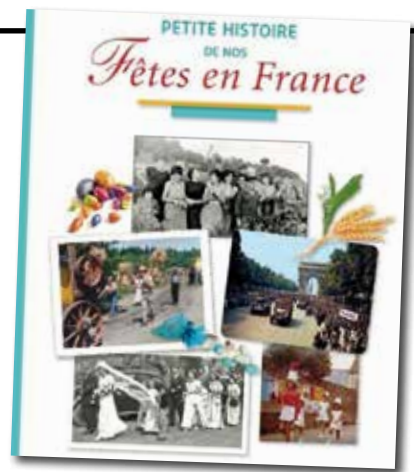
Sait-on faire la fête ? La réponse est oui. Mais, on en profiterait davantage encore si l'on en connaissait l'histoire, une histoire parfois très ancienne, parfois très récente. L'enfance en premier lieu est un pays de fêtes dont nous gardons la nostalgie. On se souvient des crêpes tartinées à la Chandeleur, des anniversaires avec les copains, des œufs de Pâques cachés dans le jardin, de la fête foraine et de ses manèges, de la messe de minuit et des cadeaux de Noël du lendemain ou de la phrase rituelle : « Pour qui cette part ? », quand, caché sous la table, on devait distribuer la galette des rois.

D'autres fêtes nous touchent en tant qu'adulte, occasions nécessaires de partage et d'amitié.

Voici donc, rassemblées en un seul ouvrage, nos fêtes coutumières et leur histoire. Certaines rythment l'année depuis un à deux millénaires ou depuis plus d'un siècle. D'autres sont de création récente – cousinades, Saint-Valentin, fête de la musique, fête des voisins, etc. – ou se sont transformées. D'autres, enfin, s'effacent de nos mémoires comme les feux de la Saint-Jean.

Mais comment parler de la fête sans avoir envie de la faire ? Avec des chansons et des calendriers à consulter ou compléter en fin d'ouvrage pour n'en manquer aucune, vous voilà fin prêt !

■ Marie-France Rossignol



COORDONNÉES

Prêtre :

Père Joseph Pelloquin

Presbytère :

> 42, rue Denfert Rochereau

33220 Sainte-Foy-la Grande

Tél. : 05 57 46 03 38

E-mail paroisse du Pays foyen :

eglisesaintefoy@gmail.com

E-mail paroisse Sainte-Marie :

paroissesaintemarie24@hotmail.com

Site internet : <http://terresdefoy.com>

INFORMATIONS

- Une réunion des diffuseurs du journal se tiendra à la salle des fêtes Jacques-Prévert de Port-Sainte-Foy le 27 mars à 18h30.
- L'assemblée générale de l'association Terres de Foy est prévue le 11 avril à 18h30 au presbytère de Port-Sainte-Foy. Elle sera suivie d'un débat sur le contenu de ce journal. Rappel : la cotisation à l'association est de 10 €.

TERRES DE FOY - QUADRIMESTRIEL

Rédaction : 42, rue Denfert-Rochereau – 33220 Sainte-Foy-la-Grande • Directrice de la rédaction : Marie-Hélène Garcia
 Directrice de la publication : Marie-Hélène Garcia • Rédacteurs en chef : Jean-Jacques Giret et Jean Régner
 Édition déléguée : Bayard Service – 23, rue de la Performance – Europarc – BV4 – 59650 Villeneuve-d'Ascq.
 Site : www.bayard-service.com • Régie publicitaire : Bayard Service. - Tél. : 03 20 13 36 70
 • Journaliste secrétaire de rédaction : M. Siroit • Mise en pages : C. Cabaret
 ISSN : 2117-489X • Imprimeur : La Voix du Nord – 59700 Marcq-en-Baroeul • Dépôt légal : à parution • Code support : 9540



RÉAGISSEZ !

Écrivez-nous aux adresses indiquées ci-contre.



Pôle Médico Social
 12, av. Jean Moulin 24150 LALINDE
05 53 57 58 95
 40 bis, av. M. Feyry 24100 BERGERAC
05 53 63 12 76
audition.mazalrey@orange.fr



MARTIN Opticiens
 Corine & Anthony
 optique.martin30@orange.fr
05 57 46 02 11
 26 rue de la République
 33220 Sainte-Foy-la-Grande



Restaurant Rapide
 sur place ou à emporter
 Salon de Thé
05 57 46 50 54
 boulangerieroussille33@gmail.com
 141, Rue de la République - 33220 Ste-Foy-la-Grande

Pineuilh : 24, av. du Président Herriot - 05 57 41 00 00
 Bergerac : 5, av. Calmette - 05 53 63 24 24
 85, rue F. de Labatut - 05 53 63 24 25
 Eymet : 30, av. du Pont de Juillet - 05 53 23 47 52

www.pauly.fr
 agence.pineuilh@pf-pauly.fr

- **POMPES FUNÈBRES**
- Chambres funéraires ■ Articles funéraires
- Caveaux - Marbrerie ■ Organisation d'obsèques
- Crémation ■ Contrat obsèques
- Transport avant et après mise en bière



BOIS DE CHAUFFAGE - GRILLAGES
AMÉNAGEMENTS EXTERIEURS
 33220 SAINT-AVIT SAINT-NAZAIRE
05 57 46 12 44
www.lavaudpiquets.com
lavaudpiquets@orange.fr

SYLVAIN PENY

Ebéniste - Menuisier
 Agenceur
 Cuisine - Parquet - Dressing
 Restauration mobilier
Aménagement intérieur
 ...
GARDONNE
06 79 58 20 05
sylvainpeny@hotmail.fr
www.peny-ebenisterie.com



CHÂTEAU les MIAUDOUX
 Vins bio et biodynamiques
 AOC Saussignac & Bergerac
 Nathalie & Gérard, Lisa & Samuel CUISSET
 24240 SAUSSIGNAC
 demeter **05 53 27 92 31**
lesmiaudoux@gmail.com
www.chateaulesmiaudoux.com

Rénovation de bâtiment ancien
 Construction et extension
 Piscine traditionnelle
 Création de bâtiment viticole
 Location de mini-pelle
06 20 08 53 09
 24230 Vélines - [vdp-maconnerie.fr](https://www.vdp-maconnerie.fr)